

Bonjour,

Vous savez que nous suivons tout spécialement ce qui se passe dans les zones rurales en **Bretagne** en matière de mobilité. Nous vous avons parlé d'une **Université d'été à Brennilis** le mois dernier. **Philippe Delcourt** y a participé et vous en trouverez le compte rendu dans notre veille [Article \(urba2000.com\)](http://urba2000.com)

Le thème de cette journée organisée par ArNevez était Eau – Climat – Energie, avec dans chacun des domaines une limitation des ressources et des mesures à prendre pour qu'elles soient attribuées aux besoins prioritaires. Cette priorité a des aspects politiques et économiques : le « signal prix » peut être un moyen très efficace de répartir des ressources rares, mais tout ne s'achète pas. Les collectivités peuvent prendre des décisions pour fixer des limites (plafonds, quotas...) ou attribuer des droits ... à certains citoyens (ou usagers, ou habitants..) à certaines périodes ... Avec le vote des impôts, cela fait partie de la démocratie au quotidien. Nous pensons que l'acceptabilité de ces décisions est meilleure si les personnes concernées ont une certaine connaissance des enjeux et ont eu un peu de temps pour réfléchir à ce que cela aura pour conséquence sur leur situation personnelle. Il peut bien entendu y avoir des divergences par rapport à cette opinion, y compris sur le fait que ceux qui communiquent sur une certaine politique ont plus envie de la « faire passer » que de la « modifier » ou de l'abandonner...

L'Université de Brennilis a participé à cet exercice de diffusion des connaissances des enjeux des territoires, en particulier :

- **M Thierry Burlot, Président de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne (AELB)** dont le périmètre est très vaste (du **Massif central** à la **Bretagne**) . Le changement climatique a des conséquences à la fois sur la ressource (le rôle de Chateau d'Eau de la France du Massif Central va être réduit parce qu'il ne neige pratiquement plus à cette altitude) et sur les usages (agricoles, industriels, qualité des eaux pour l'alimentation humaine ...) dans les territoires. La Bretagne possède beaucoup de cours d'eau mais très peu de réserves souterraines. Le maintien de la qualité de l'eau demande des précautions particulières lorsque 80 % de l'eau potable provient des rivières et 20 % des nappes phréatiques. Les besoins économiques du littoral et de la métropole de Rennes, tels qu'ils sont projetés aujourd'hui, ne pourront pas être satisfaits sans prélèvement d'eau dans les départements ruraux. Cette question d'aménagement du territoire ne se résoudra pas d'elle même : elle nécessite des choix et aussi de l'intelligence pour détecter et développer des innovations, qui n'apportent jamais de solutions totales, mais peuvent améliorer certaines situations.
- **Mme Forough Dadkhah, vice-Présidente du Conseil Régional de Bretagne** sur la formation a élargi le problème en soulignant l'urgence climatique et le besoin de développer ou de redévelopper des savoirs faire industriels pour relocaliser des activités économiques. Les métiers manuels doivent être revalorisés. La politique du Conseil Régional vise à augmenter l'information des jeunes et de leurs familles sur les métiers du futur (et le futur des métiers, qui ont une image qui ne correspond pas à ce qu'ils pourraient être demain... ). Mais le Conseil régional doit travailler avec l'État, les territoires, les entreprises et les acteurs de la formation pour concevoir les schémas de sa compétence : celui de la formation professionnelle, de l'enseignement supérieur et de la recherche, celui du développement économique et celui de l'aménagement du territoire.
- **MM Loic PERRIN**, directeur scientifique d'**H2X** et **Mohamed HAOUA** CEO de **Melianess** ont présenté les conditions les plus favorables pour fabriquer de l'hydrogène vert. Mais il faut aussi examiner quels seront les usages de l'hydrogène (mobilité, industrie, chauffage

résidentiel) sur le territoire car la **proximité** de l'**usage** est une condition du bilan écologique et de la rentabilité de l'investissement.

- Mme **Marie-Anne Fajeau**, Directrice de la centrale nucléaire de **Brennilis** et de **M. Jean-Philippe Berton**, directeur régional d'**EDF** ont présenté le site de Brennilis, dont l'économie a été structurée depuis longtemps par la production d'énergie. Dans les 17 années qui viennent le **démantèlement** de la partie nucléaire se traduira par des actions de déconstruction, de tri et de déplacement d'objets nécessitant une protection contre les rayonnements ionisants adaptée à leur radioactivité.



Bien que la problématique de la mobilité n'ait pas été abordée explicitement, on voit qu'elle joue un grand rôle dans le fonctionnement des territoires : leur transformation vers une économie circulaire, avec de courtes distances entre les points de production d'énergie et leur utilisation est un objectif très important, qui se traduit notamment par une attractivité renouvelée des villes moyennes et des petites villes.

Parallèlement à cette réflexion sur les zones peu denses, **Rennes** préparait l'ouverture de sa **seconde ligne** de métro. En se rappelant qu'elle fut en 2002 la plus petite ville du monde à construire un métro. D'autres villes l'ont rattrapé depuis mais elle va redevenir la première à avoir un **réseau** de métro automatique grâce à ces **13,4 km de voies supplémentaires** (coût **1,3 milliards € HT** (cf Ouest France 20/09/2022)). Ces chiffres et ceux du réseau de bus restructurés seront certainement rappelés dans les débats à venir sur les prévisions démographiques, leur répartition dans les pôles urbains, les ressources des territoires et leurs émissions de carbone.

Bien à vous

Jean-François JANIN et Philippe DELCOURT

[Commenter cette lettre ou une lettre précédente](#)



[Commenter une information d'un bulletin d'URBA 2000 ou rechercher un article de la veille](#)

[Proposer une autre personne pour recevoir les bulletins d'information hebdomadaires](#)

[Se désinscrire pour ne plus recevoir de bulletins d'information.](#)